



HAL
open science

Rapport d'étude Trip & Speak le numérique et l'apprentissage des langues

Guillaume Pérochau

► **To cite this version:**

Guillaume Pérochau. Rapport d'étude Trip & Speak le numérique et l'apprentissage des langues. [Rapport de recherche] Yncréa Méditerranée; LEST UMR 7317. 2018. halshs-01891603

HAL Id: halshs-01891603

<https://shs.hal.science/halshs-01891603>

Submitted on 9 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport d'étude Trip & Speak

le numérique et

l'apprentissage des langues

Guillaume Pérochau

ISEN

ALL IS DIGITAL!

MEDITERRANEE

yncréa 

INTRODUCTION	4
GROUPES FOCALISES USAGES DU NUMERIQUE.....	6
L'EQUIPEMENT DU COLLEGE	8
<i>Avez-vous des espaces numériques de travail, des plateformes pédagogiques ?</i>	<i>8</i>
<i>Analyse</i>	<i>8</i>
<i>Avez-vous des salles informatiques ? Sont-elles utilisées en cours de langue ?.....</i>	<i>10</i>
<i>Analyse</i>	<i>10</i>
LA PLACE DU NUMERIQUE DANS L'APPRENTISSAGE DES LANGUES	11
<i>Parlez-nous de Wikipédia.....</i>	<i>11</i>
<i>Analyse</i>	<i>12</i>
<i>Parlez-nous de Google Translate.....</i>	<i>12</i>
<i>Analyse</i>	<i>13</i>
<i>Parlez-nous des documents sous-titrés en ligne</i>	<i>13</i>
<i>Analyse</i>	<i>14</i>
LA PLACE DES ECRANS DANS LES CLASSES	15
<i>Analyse</i>	<i>15</i>
<i>Parlez-nous des tablettes.....</i>	<i>16</i>
<i>Analyse</i>	<i>17</i>
PARLEZ-NOUS DES SMARTPHONES PERSONNELS DANS LES CLASSES	18
<i>Analyse</i>	<i>19</i>
LES SITUATIONS DE MOBILITE	19
<i>Analyse</i>	<i>20</i>
CONCLUSIONS.....	22
ATELIER DE CODESIGN	24
CONTEXTE	24
ANIMATION DE L'ATELIER	24
LES PARTICIPANTS ETAIENT :	25
RESULTATS	25
<i>Exercice 1 : Empathie.....</i>	<i>25</i>
<i>Adolescent 1 : Una Chica Espanola. Se Llama Aroa, tiene 15 anos. Elle participe à une sortie Acro- Branche.....</i>	<i>26</i>
<i>Adolescent 2 : Un garçon français en Espagne, Vitor, 12 ans – En visite dans une plantation de Cactus</i>	<i>26</i>
<i>L'adolescent 3 : Un Allemand de 14 ans, Gunter, en vacances en Espagne avec sa famille, un peu intello. Visite le parc naturel sur un chameau.....</i>	<i>27</i>
EXERCICE 2 : META-PLAN SUR LES RUBRIQUES.....	27
<i>Les règles du Méta Plan sont les suivantes :</i>	<i>27</i>
<i>Résultats :</i>	<i>28</i>
CONCLUSION	30
GROUPES FOCALISES ET PRATIQUES D'APPRENTISSAGES	33
METHODOLOGIE	34
COMPARAISON DES METHODES D'APPRENTISSAGE	35

<i>Données brutes</i> :	35
<i>Nuages de mots sur les méthodes d'apprentissage</i>	35
<i>Interprétation</i>	36
LES COLLABORATIONS ENTRE COLLEGUES ET PROFESSEURS	37
<i>Données brutes</i>	38
<i>Nuage de mots sur la Collaboration</i>	39
<i>Interprétation</i>	39
LES EVOLUTIONS EN COURS DE PROJET	40
<i>Données brutes</i>	40
<i>Nuage de mots sur les évolutions en cours de projet</i>	41
<i>Interprétation</i>	41
LES OUTILS D'APPRENTISSAGE DES LANGUES	42
<i>Données brutes</i>	42
<i>Nuage de mots sur les outils</i>	43
<i>Interprétation</i>	43
L'ACQUISITION DE COMPETENCES CULTURELLES	44
<i>Données brutes</i>	44
<i>Nuage de mots</i>	45
<i>Interprétation</i>	45
CONCLUSIONS.....	47
ENQUETE SUR LES USAGES NUMERIQUES DES COLLEGIENS	49
INTRODUCTION ET METHODOLOGIE.....	50
LES PRATIQUES NUMERIQUES DES COLLEGIENS	50
<i>Des adolescents très bien équipés et présents sur de nombreux médias</i>	50
<i>Le numérique en ligne utilisé principalement pour se distraire, et peu pour apprendre</i>	51
IL Y A PEU DE DIFFERENCES SIGNIFICATIVES ENTRE LES CANARIENS ET LES VAROIS	52
EVOLUTION DES PRATIQUES DANS LE TEMPS : IMPACT MODERE DU PROJET SUR LES VARIABLES MESUREES	54
CONCLUSIONS.....	55
RETOMBEES DE CES ETUDES	56
<i>Axe 1 : prendre en compte les spécificités des « natifs du numérique » dans la conception des pédagogies</i>	57
<i>Axe 2 : Co-concevoir et expérimenter des usages pédagogiques utilisant des TICE dans un collège</i>	58
BIBLIOGRAPHIE	60

Introduction

Ce document expose les principaux résultats de l'étude menée par l'ISEN Toulon dans le cadre du projet Erasmus +. Notre question exploratoire était de **comprendre, et de comparer lorsque c'est possible l'apprentissage des langues en France et en Espagne, avec une attention particulière portée à l'usage des dispositifs numériques.**

Durant cette étude, nous avons utilisé plusieurs outils d'analyse et de mesure de recherche qualitative, comme par exemple les groupes focalisés, le Co-Design, associés à une étude quantitative basée sur un questionnaire en ligne. Le déroulement dans le temps de ces actions d'observation et de recherche est rappelé ci-dessous :

ETUDES RÉALISÉES DURANT LE PROJET



Notre analyse s'enrichit d'observations réalisées directement sur les terrains, lors des visites de sites. Nous avons pu passer plusieurs dans chacun des 3 collèges de Lanzarote et avons aussi accompagné des sorties d'élèves en mobilité inter pays.

Groupes Focalisés Usages du Numérique

Afin de collecter des données pour explorer cette question, nous avons organisé, en décembre 2016, deux entretiens de groupe en utilisant la méthode des Groupes Focalisés (Thibeault 2010).

En France, ce Groupe Focalisé a rassemblé 12 personnes : professeurs de langues et d'autres disciplines issus des trois collèges français participant au programme, ainsi que 3 élèves du Collège Ravel de classe de quatrième. En Espagne, nous avons rassemblé 8 personnes : professeurs de langues des trois collèges espagnols impliqués, et trois élèves de niveau équivalent à la quatrième. Pour chaque groupe, nous avons appliqué le même protocole, traduit dans la langue locale avec l'aide de Pauline Rabasse, professeure d'Espagnol.

L'animation des groupes était réalisée par Guillaume Pérocheau, en suivant une méthodologie qui a déjà été testée et appliquée par ailleurs dans le cadre de projets de conception d'outils numériques (Perocheau 2014). Le principe était de provoquer une parole libre autour de la place et de l'usage des dispositifs numériques dans l'apprentissage des langues, en montrant des images aux participants. Tous les échanges ont été

enregistrés avec l'accord explicite des participants. Chaque Groupe Focalisé s'est réuni pendant plus d'une heure. Dans ce document, nous faisons la synthèse et l'analyse de ces discussions.

Ce chapitre est présenté de la façon suivante :

- Rappel du thème abordé
- Visuel utilisé pour provoquer la discussion
- Retranscription synthétique des échanges sur le thème, en France et en Espagne.
- Analyse comparée des résultats

L'Équipement du Collège

Avez-vous des espaces numériques de travail, des plateformes pédagogiques ?



Espagne	France
<p>Ils ont un site internet centralisé d'échange avec les professeurs et les élèves. Avec les notes données aux enfants. Les parents ensuite peuvent l'utiliser aussi. Mais pas les enfants, ou alors avec des droits limités. Pour consulter par exemple une liste de livres, les notes. PINSEL. C'est la plateforme utilisée, et elle est obligatoire. Elle sert aussi à faire l'appel.</p> <p>Les parents regardent. Mais pas toujours. Certains parents d'ailleurs n'ont pas toujours d'ordinateurs.</p>	<p>Ils ont PRONOTE, un accès à l'internet, mais des sites sont bloqués. Un ordinateur par salle et 3 ou 4 TBI (Daudet). Ont aussi doodle, mais peu utilisé. PRONOTE est très utilisé pour communiquer entre élèves et professeurs. Les élèves l'utilise pour s'informer (absences, devoirs, etc.).</p>

Analyse

L'utilisation de plateformes pédagogique assurant la liaison entre collèges et parents s'est généralisée sur les deux territoires (Var et Îles Canaries). En France, les étudiants accèdent par eux-mêmes à l'outil, ce qui n'est pas encore le cas en Espagne, où l'outil est principalement utilisé pour l'instant comme un outil de suivi. Pour ce qui est du travail

collaboratif, en revanche (point entendu plus loin), les espagnols privilégient des outils publics, comme Google Drive.

Avez-vous des salles informatiques ? Sont-elles utilisées en cours de langue ?



Espagne	France
<p>Ils ont des classes équipées. En informatique. 1 à 2 par collège. Pour faire de la recherche d'informations, faire des travaux en groupes. Mais peu utilisées en cours de langues. De plus, ces classes équipées ne fonctionnent pas toujours de façon parfaite, des souris, des ordinateurs ne sont pas en état de marche, les salles sont réservées par d'autres professeurs. Pas de problèmes d'accès à l'internet, bonne bande passante.</p> <p>Ils utilisent des logiciels de maths. Et d'apprentissages virtuels avec des exercices. Ils utilisent aussi des plateformes de partage comme Google Drive.</p>	<p>On a des salles info. On met 2 à 3 étudiants par poste, mais elles sont souvent défectueuses, et/ou dégradées. En particulier des claviers. Les élèves y vont en Math et en techno, ils apprécient. La connexion à internet est parfois lente quand beaucoup d'utilisateurs en parallèle, en particulier pour regarder des vidéos. Théoriquement, ça pourrait devenir un labo de langue, chacun pouvant avancer à son rythme.</p>

Analyse

Des salles informatiques sont disponibles dans les deux pays, mais dans un cas comme dans l'autre, elles sont peu utilisées, alors que paradoxalement, elles sont considérées comme un très bel outil, pouvant faire office de laboratoire de langues.

Les principales raisons évoquées pour expliquer cette faible utilisation sont : la défaillance technique de ces salles et la difficulté à les mettre en route. On voit bien ici que **le problème principal n'est pas un problème d'équipement** (car il existe et est disponible) mais un problème d'usage, **d'appropriation**, et aussi de maintenance et de mise à niveau des installations. Transformer les salles d'informatique en labos de langues nécessiterait donc des plans de formation des professeurs, la mise en œuvre de logiciels spécifiques, et aussi l'assistance technique des enseignants.

La place du numérique dans l'apprentissage des langues

Parlez-nous de Wikipédia



Espagne	France
<p>Ils utilisent beaucoup Wikipedia pour trouver des informations, des définitions, mais pas dans une langue étrangère. Les professeurs s'en méfient. Il faut apprendre à l'utiliser. Car c'est utile, mais avec un bon usage. C'est un bon outil pour les professeurs, mais parfois dangereux pour les élèves. Les étudiants utilisent pour des recherches rapides. Mais font du copier / coller (cortar y pegar), sans recul, sans analyse, et sans apprentissage. Il y a aussi les élèves qui suivent les liens et de liens en liens ils se perdent et ne savent plus où ils sont.</p>	<p>Il faut se méfier, c'est un piège sur lequel ils n'ont aucun recul. C'est un outil trop facile, qu'ils ne relisent pas et utilisent en copier / coller. Mais c'est aussi un outil riche, un point de départ pour chercher, c'est un progrès. Les élèves ont du mal à chercher les informations dans un site autre, et reviennent souvent à wikipedia comme référence. Pour les devoirs maison, de puis 3 / 4 ans, on a moins de copier / coller, car on leur donne des consignes plus précises (en EMC, Education Civique). Inconsciemment, on sait que la ressource est là, existe, donc on a pas toujours la motivation de faire l'effort de retenir. C'est</p>

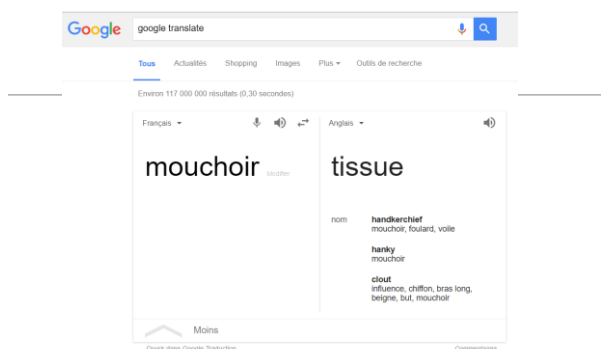
encore plus vrai avec une tablette sur les genoux. C'est toujours ce qui sort en tête sur Google.
 Si c'est couplé à un exposé oral, c'est différent, ils sont obligés de comprendre. Ils ont du mal à évaluer la qualité des sources sur internet.
 Pour les élèves, Wikipédia est clair, et facile d'utilisation. Et est même consultable sur smartphone, mais alors, il faut recopier !

Analyse

En France comme en Espagne, élèves et professeurs sont en général sur deux postures opposées vis-à-vis de Wikipédia. Les élèves ont une confiance totale en ce média, tandis que les professeurs s'en méfient. Ce qui est remis en cause ici, n'est pas tant le contenu de l'encyclopédie, mais plutôt **l'usage qui en est fait par les jeunes** : copier / coller sans prise de recul, non intégration des connaissances.

On comprend que cet apprentissage du « bon usage des ressources numériques » fait partie des missions des professeurs (cas des cours d'Education Civique en France par exemple), y compris peut-être pour les professeurs de langues.

Parlez-nous de Google Translate



Espagne	France
Les élèves sont conscients que cela provoque des erreurs. Les professeurs préfèrent les dictionnaires. Parfois ils interdisent les traducteurs. Parfois, des élèves savent formuler la phrase en classe, mais à la maison, pour aller vite, ils utilisent un logiciel, et se trompent.	Parfois utilisé pour traduire des articles entiers, mais sans relecture (donc, en gardant par exemple les plusieurs sens proposés pour un même mot). Il est même arrivé qu'un élève se trompe de langue. Les professeurs donnent de nombreux exemples d'erreurs de ce genre.

Le Larousse sur téléphone est bien. Ils ont une préférence pour des applications spécifiques, pas en ligne.

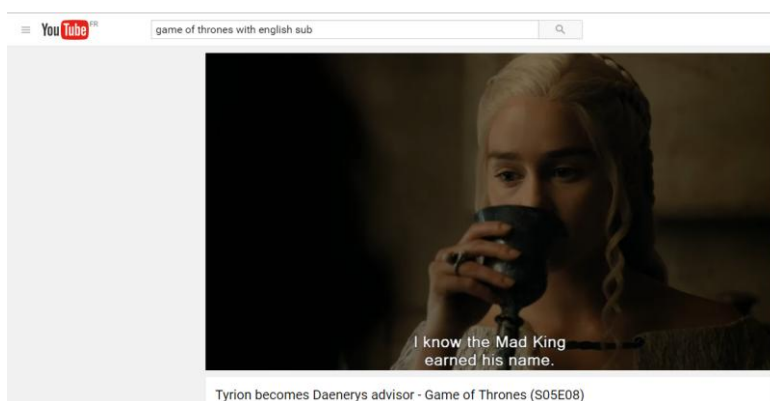
Les professeurs préfèrent les dictionnaires en ligne.
En espagnol, ils conseillent le Larousse.
Là encore, le problème n'est peut-être pas l'outil, mais son utilisation sans comprendre.
On voit aussi que les élèves ont parfois plus confiance en internet (« source de vérité »), que dans leurs professeurs.

Analyse

Comme pour wikipedia, on comprend qu'en France comme en Espagne, professeurs et étudiants peuvent être sur des postures opposées. Les outils de traduction en ligne, pour les étudiants, sont des outils rapides, pratiques, en qui ils ont une confiance *a priori* (effet source), qui peut confiner à la naïveté. Les professeurs n'ont rien contre l'outil en lui-même, mais ils se méfient de l'usage fait par les élèves des outils numériques.

Pour un professeur de langues, l'enseignement peut aussi porter l'apprentissage des outils linguistiques en ligne, leurs défauts, leurs limites. On pourrait parler, plus généralement, de la **nécessité pour les adolescents d'acquérir une véritable culture numérique**, qui aille au-delà de l'utilisation directe, et qui comprenne une approche critique et compréhensive de ces outils.

Parlez-nous des documents sous-titrés en ligne



Espagne	France
Ils regardent peu les vidéos étrangères sous-titrées. Ils écoutent des chansons	Pour les profs, les heures de cours au collège ne suffisent pas et l'accès à la

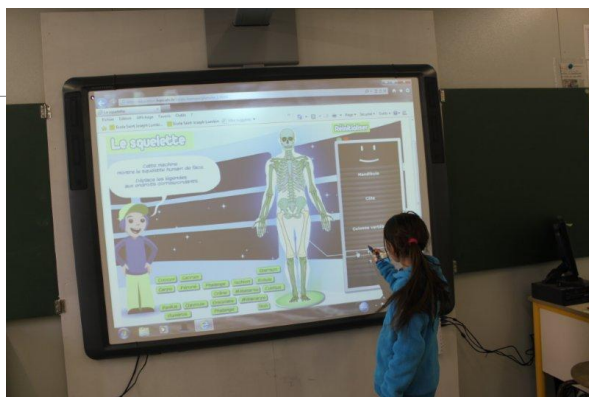
<p>françaises populaires éventuellement, du rap par exemple, avec des chanteurs comme Stromae, Indilla, etc. Ou les « enfoirés », et les chansons pour les restaurants du cœur, ou encore ZAZ. Côté professeur, certains aiment mettre les sous-titre en français sur des films en français regardés en cours.</p>	<p>langue doit être fréquent. Les séries sont donc recommandées. En espagnol il y a moins de séries cultes.</p> <p>Les élèves préfèrent regarder les versions françaises, ou à la limite en sous-titrage français. En sous-titrage original, c'est fatiguant, par manque d'habitude.</p> <p>Les élèves ont tendance à aimer les films en cours, car ainsi « ils travaillent moins ».</p> <p>Les films permettent de faire entendre un anglais (ou autre) différent de celui de l'école.</p> <p>La question des droits de diffusion reste problématique. On peut alors passer par la médiathèque qui acquiert des droits. Mais a souvent peur d'être en zone grise.</p>
--	--

Analyse

Le poids de la culture populaire anglo-saxonne se fait sentir sur ce point. Les ressources en ligne sont souvent liées à des séries et des chansons populaires, qui sont le plus souvent de langue anglaise. En revanche, les professeurs considèrent que le contact fréquent avec de telles ressources, hors des cours, est essentiel, et favorise l'imprégnation avec la langue, de façon moins scolaire.

Pour généraliser ou étendre ce genre de pratique, les questions juridiques restent centrales, et ne sont pas toujours résolues : comment respecter les droits d'auteurs ? Comment éviter d'être en « zone grise » par rapport aux droits de diffusion ? **Ces questions s'adressent aussi aux organisations de tutelle des collèges.**

La place des écrans dans les classes



Espagne	France
<p>Cela dépend des collèges. Certains ne sont pas équipés, d'autres ont un écran interactif dans chaque classe, d'autres ont des écrans de projection, et en particulier des TV. Mais au final, les dispositifs interactifs sont peu utilisés dans les cours de langues, car ils ne correspondent pas aux usages habituels pour les professeurs. Peu d'appropriation. En revanche, les écrans sont souvent utilisés pour diffuser des documents, des vidéos, etc.</p> <p>Le TBI est plus souvent utilisé, pour le moment, en cours de sciences. Les élèves apprécient cet usage, qui les engage, leur permet d'être debout et non assis passivement.</p>	<p>On aimerait plus utiliser des TBI ou VPI. Ça permet de garder des traces écrites et de les partager. En réalité, c'est difficile de s'approprier les TBI, il faut créer de vraies séances, ça prend du temps et des compétences. C'est en revanche très courant en maths.</p> <p>Certains ont utilisé en langues le logiciel SANKORE, qui permet une bonne intégration avec des jeux, des vidéos, etc. Les élèves ont utilisé en histoire géo par exemple, avec des jeux sur écran.</p>

Analyse

Les écrans sont très présents, et souvent utilisés en classes de langues, dans les deux pays. Cependant, les dispositifs interactifs sont plus répandus dans les salles de classe. En revanche, ils sont surtout utilisés dans les cours de mathématiques, car les professeurs ont bénéficié de formations spécifiques. Certains professeurs de langues ont connaissance des possibilités de ce dispositif, mais ils n'ont pas encore eu l'occasion de les intégrer dans leurs cours, qui ont besoin d'être adaptés.

Là encore, le problème n'est plus (en France) une question d'équipement. **Mais une question d'appropriation, qui nécessite des formations préalables et du temps** pour reconstruire des cours en intégrant ces technologies.

Parlez-nous des tablettes



Espagne	France
<p>Dans un des collèges canariens, ils ont eu des tablettes fournies par le collège, mise à disposition durant des cours, en 2013/2014. Dans d'autres collèges, tous les dispositifs numériques sont interdits (tablettes, téléphones) pour éviter les problèmes de vol. Certains amène leur téléphone avec eux, mais ne l'utilisent pas officiellement. Il y a eu des tentatives, comme en cours de biologie, pour utiliser le mobile et faire des photos de terrain.</p> <p>Les professeurs pensent que ces dispositifs seraient utiles pour des apprentissages individuels des langues. Avec les problèmes de supervision. Mais aux canaries, il n'y a pas de laboratoires de langues, avec casques individuels. Les tablettes pourraient elle remplacer ces laboratoires ?</p> <p>Une autre expérience a eu lieu dans un collège, ou des meubles comportant chacun 30 tablettes étaient mises à disposition des classes. Mais au final, la connexion de ces meubles au réseau électrique était problématique, et les tablettes se déchargeaient rapidement, ce qui les rendait inutilisables. Rapidement, ce</p>	<p>Pour certains professeurs, la mise à disposition des tablettes serait « un rêve ». C'est considéré comme l'idéal en cours. On peut aussi innover, aller dans des dispositifs de classes inversées.</p> <p>L'idée serait d'avoir des ordinateurs en classe pour permettre aux élèves non équipés dans leurs familles d'accéder aux exercices. Et puis ça permettrait de limiter les photocopies.</p> <p>Avec les écouteurs individuels, chacun peut cheminer à son rythme, selon un calendrier fixé avant, mais de façon autonome.</p> <p>Se pose toujours le problème de la connexion internet. En dehors des heures de cours, seul le CDI permet d'accéder à internet, ce qui est faible pour les élèves qui ne sont pas équipés.</p> <p>Prochainement, une classe de collège en mode ULYSEE sera équipée, en tablettes et en Wifi.</p> <p>Pour les profs, il y a un besoin de formations pour accompagner la mise en place de ce genre d'outils.</p> <p>Pour les élèves, on comprend bien l'intérêt pour l'apprentissage des langues. D'autant</p>

<p>dispositif a donc été abandonné... Au final, pour être utilisés en cours, il faudrait qu'un réseau wifi soit aussi disponible pour les élèves. Ce qui n'est pas le cas actuellement. Il faut aussi comprendre qu'un cours dure souvent une heure : la technique doit être mise en œuvre très rapidement, sinon le cours se déroule à régler un problème technique et non à faire un apprentissage des langues.</p>	<p>que d'assez nombreux élèves sont habitués à ce média et savent bien l'utiliser. Il ne faut pas perdre de temps pour mettre en œuvre les outils en début de cours. Les écrans font partie de leur monde, donc les tablettes en classe permettraient de rendre la classe plus moderne. Mais il y a une controverse : ne sont-ils pas déjà trop souvent devant des écrans ? Cela permettrait aussi de les aider à prendre de la distance sur l'usage de cet outil. Attention aussi à la lassitude qui suit l'engouement face à une nouveauté dans la salle.</p>
--	---

Analyse

Pour les élèves comme pour leurs professeurs, la tablette individuelle semble être l'outil de rêve pour mettre en place des pédagogies à la fois plus individualisées, mais aussi basées sur un outil que les collégiens se sont fortement approprié. **Les tablettes sont probablement la technologie candidate pour remplacer les traditionnels labos de langues.**

Dans l'avenir, le chantier sur la tablette porte sur l'utilisabilité, l'ergonomie de ce dispositif. Un parc de tablettes doit être maintenu. Les tablettes doivent être chargées, en état. La mise en œuvre doit être rapide. Or, les solutions testées jusqu'alors ne sont pas satisfaisantes sur ces points. Les prochains projets d'équipement en **tablettes doivent donc se concentrer plus sur le scénario d'usage des tablettes en cours.** L'équipement seul ne suffit pas pour une utilisation durable en classe.

Parlez-nous des Smartphones personnels dans les classes



Espagne	France
<p>Les Smartphones sont interdits désormais dans la plus-part des collèges. Mais ils ont été interdits, en particulier à cause des abus, en particulier les prise et le partage de photos, y compris des professeurs. Ils ont reçu une formation de sensibilisation aux dangers des smartphones comme le « cyber Bulling », (harcèlement numérique). Au cas par cas, et avec l'accord des parents, les mobiles peuvent être utilisés en cours (exemple d'un professeur d'anglais utilisant les smartphones pour enregistrer des interviews).</p> <p>Côté élèves, certains pensent que le téléphone permettrait de prendre des notes en photographiant le tableau (!), pour recopier tranquillement plus tard. D'autres pensent que l'interdiction ne devrait pas concerner les récréations, seulement l'usage en cours.</p> <p>Le problème reste pour les professeurs l'usage de la caméra, la prise et le partage de clichés, avec des problèmes d'intrusion sur la vie privée.</p>	<p>On a pas le droit de l'utiliser au collège, mais parfois on fait des exceptions : utiliser le smartphone pour enregistrer des sons dans la rue, pour s'enregistrer en langues, pour faire un accessoire dans une scénette. L'usage est réglementé. Il peut être autorisé dans la cour par exemple, pour écouter de la musique par exemple, dans un espace dédié.</p> <p>Les élèves n'apprécient pas de devoir éteindre le téléphone dans la cour. L'interdiction est contournée, les téléphones restent allumés (en mode avion). D'ailleurs, certains élèves ne savent pas lire l'heure sur un cadran à aiguilles. Dans certains collèges, une horloge à aiguilles a été installée dans toutes les classes.</p> <p>Les élèves aimeraient faire des photos, partager des messages, des vidéos. Et ils aimeraient utiliser le téléphone dans un cadre plus pédagogique. Il existe aussi des FaceBook de classe, au niveau des 3èmes. Ils peuvent ainsi collaborer en ligne. Au lycée, ça tend à remplacer PRONOTE.</p>

Analyse

Dans les collèges, en France comme en Europe, nous abordons le troisième temps de l'usage du Smartphone :

- le temps 1 correspond à l'arrivée non maîtrisée des Smartphones dans les collèges, autour de l'année 2010. Il s'en est suivi des débordements, des cas de harcèlement numériques par exemple.
- le temps 2 correspond à une réaction vis-à-vis des smartphones, avec la mise en place d'interdictions ou d'usages très régulés. Avec la mise en œuvre, c'est notable en particulier en Espagne, des campagnes d'informations sur les dangers du dispositif.
- le temps 3, qui émerge actuellement, **tend à réintroduire progressivement un usage raisonné du smartphone, comme outil possible dans le cadre de la pédagogie**. Des tentatives ont été faites pour l'insérer, par exemple, en cours de langues, via l'enregistreur.

A noter l'attachement très fort des adolescents à leurs téléphones, pour des usages sociaux principalement et qui continuent à considérer les usages régulés du téléphone portable comme une forme de privation.

Les situations de mobilité

La movilidad et el numerico en el aprendizaje de los idiomas



Espagne

France

En mobilité internationale, les élèves auront au contraire l'obligation d'avoir avec eux leurs mobiles, afin de pouvoir appeler s'ils se perdent ou d'être joignables en cas de problème.

Le contexte « voyage » est une situation dans laquelle le téléphone est essentiel. Il peut donc être utilisé aussi pour faire des photos, des enregistrements, en rapport avec l'apprentissage.

En mobilité, en géographie, on utilise la photographie, y compris celle de leurs portables. Qu'ils ramènent ensuite en classe avec leurs clés USB.

En voyage idem, ils font des photos et vidéos que l'on récupère, que l'on met en commun pour faire un montage du voyage en fin d'année.

La clef USB tend à devenir une fourniture scolaire.

On utilise aussi parfois AirDrop pour récupérer des fichiers, venant de iPhones (ce qu'utilisent 50% des collégiens).

Sur les déplacements, les élèves utilisent leurs smartphones pour prendre des photos, mais personnelles, de leurs amis, des paysages, pour montrer aux parents.

Mais la question se pose : est-ce qu'on profite des choses et des lieux si on les prend en photos ? On a eu aussi des expériences négatives de visites de lieux avec tablette, ce qui coupe de l'expérience directe du lieu (cas de la visite de la Sagrada Família).

Analyse

Pour diverses raisons, la situation de mobilité semble être LA situation dans laquelle le Smartphone a une place centrale et ce pour les raisons suivantes (sans distinction particulière entre la France et l'Espagne) :

- loin de collège, les règles d'usage régulé disparaissent, et les téléphones portables ressortent des poches, pour des usages qui ne sont pas nécessairement en lien avec le processus d'apprentissage (constat réalisé en observation sur le terrain).
- en déplacement à l'étranger, le téléphone redevient un lien avec la famille, et aussi une sorte de bouée de sauvetage, qui rassure à la fois les parents, les professeurs encadrant, et probablement aussi une partie des élèves.
- enfin, et ce devrait être le point le plus important, sur le terrain, on peut utiliser les divers fonctionnalités d'un smartphone, et en particulier l'appareil photo.

Sur le terrain, la problématique principale est ensuite de récupérer les données ainsi saisies. En France, on constate que la clé USB a désormais sa place parmi les fournitures

scolaires. Dans ce cas, ce qui est mobilisé, c'est aussi l'ordinateur du foyer, **ce qui pose la question des inégalités, liées aux équipements familiaux.**

Conclusions

Premier constat : il n’y a pas de différences significatives entre la France et l’Espagne.

Les adolescents ont ici et là le même attachement à leurs smartphones, et la même confiance *a priori* quant aux ressources en ligne (wikipedia, etc.). Ils voient le numérique comme un outil qui facilite la vie, donne l’impression *d’avoir moins à travailler*. Du côté des professeurs, on observe la même méfiance vis-à-vis du numérique, et des usages parfois irréfléchis qui peuvent en être faits (copier / Coller).

La seule différence est peut-être du côté du niveau d’équipement des collèges. En France, on trouve plus souvent des salles équipées de dispositifs interactifs.

Deuxième constat : l’usage du numérique en cours de langues nécessite une appropriation des dispositifs (l’équipement ne suffit pas).

Il ne suffit pas d’équiper les collèges en TBI ou en tablettes. Il faut ensuite construire des cours utilisant ces dispositifs, et cela nécessite une forte activité de support. Support pédagogique, puisque les professeurs doivent apprendre à se servir de ces dispositifs, via des formations. Support managérial, puisque les professeurs doivent avoir du temps pour reconstruire leurs cours. Et aussi support logistique et technique, puisque ces dispositifs nécessitent une maintenance.

Troisième constat : les élèves doivent acquérir une véritable culture numérique, pour utiliser intelligemment les outils dans leurs apprentissages.

Pour dépasser les usages « naïfs » et purement récréatifs d’internet et des smartphones, les élèves doivent être formés et accompagnés, ce qui est déjà le cas en Espagne comme en France, via des cours spécifiques ou des opérations de sensibilisation. Un projet comme Trip & Speak pourrait être utile pour construire ce genre d’usages plus conscients des téléphones par exemple, mais cela demande une préparation en amont, en fixant des règles d’usage et des objectifs aux étudiants (exemple : chaque personne doit faire une photo représentative pour elle de la ballade, etc.).

Quatrième constat : les tablettes sont vues comme un outil de choix pour l'apprentissage des langues.

Que ce soit du côté des élèves, qui utilisent souvent cet outil dans leurs foyers, et qui ont donc une forte appropriation, ou du côté des professeurs, la tablette semble être LA technologie candidate pour construire des pédagogies de langue innovantes. Elles permettent de faire de l'individuation des parcours, d'écouter, de regarder, d'entendre, d'échanger, etc. Le point critique ici, à la lumière des expériences passées, est la logistique et la maintenance autour des tablettes.

Cinquième constat : le smartphone personnel est un outil à manier avec beaucoup de précautions en salle de classe

Pour les adolescent, le smartphone est souvent un outil de « toilettage social » (Antonio Casilli 2011). On l'utilise pour renforcer et activer nos liens avec nos pairs. Il n'est donc pas vu comme un outil d'apprentissage par les jeunes. Son introduction en cours de langues doit donc être très régulée et codifiée, pour éviter les débordements, raison pour laquelle il est tout simplement banni des cours. L'exception notable étant les situations de mobilité.

Sixième constat : l'apprentissage des langues est en train de faire sa mutation (plus ou moins rapide) vers le numérique

Les professeurs ont intégré le numérique dans leurs apprentissages, à des rythmes variés, et en fonction des moyens dont ils disposent localement. Mais la plus part d'entre eux veulent aller plus loin, et veulent accompagner l'appétence de leurs propres élèves pour ces outils. Au fond, ils suivent trois objectifs particulier :

- accompagner les élèves pour qu'ils aient des usages plus conscients du numérique (avec plus de méfiance, de compréhension, de recul sur les écueils possibles)
- mettre en place des processus d'apprentissage plus individualisés, en recréant par exemple des labos de langue à partir de tablettes
- faire un pas dans l'univers culturel des apprenants, en parlant de séries, de chansons, en utilisant des applications, des smartphones, afin de rendre l'acquisition des savoirs moins rébarbative.

Atelier de CoDesign

Contexte

Durant la réunion transnationale, l'un de nos objectifs était de mieux comprendre ce que serait le guide touristique numérique à produire durant le projet Trip & Speak par les élèves des collègues. En effet, la production concrète de ce guide va nécessiter l'intervention d'un développeur. Dans son travail, celui-ci aura besoin de travailler à partir d'un cahier des charges. Nous avons donc organisé un atelier de Co-conception de cette application le mercredi 22 mars.

Animation de l'Atelier

L'atelier a duré 2 heures. Il était animé par Guillaume, en appliquant une méthodologie dite de « Design Thinking ». Dans ce type d'atelier, des concepteurs sont réunis autour d'exercices concrets visant à produire une vision commune d'un futur objet ou service. L'indication importante, ici, est de se mettre « dans la peau » de l'utilisateur, c'est-à-dire d'être en empathie avec des jeunes utilisateurs de l'appli. Nous avons donc réuni dans ces ateliers des professeurs des collègues espagnols et français. D'une part, ces derniers

participent activement au projet d'échange Erasmus +, d'autre part, leur métier les met en contact quotidien avec nos utilisateurs futurs. Ils sont donc de bons « porte paroles » de ces derniers.

Les participants étaient :

Carlos (prof de Français), Virginia (prof de musique) et Myriam (prof de Français) pour les partenaires espagnols et Anne-Marie (prof de sport) et Maria (prof d'Espagnol) pour les partenaires français.

Résultats

Exercice 1 : Empathie

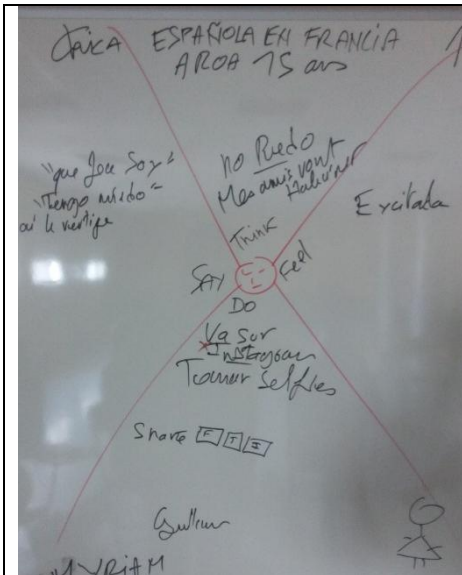
Pour le premier exercice, nous avons utilisé la grille d'empathie. Dans cet exercice, il est demandé aux participants de se mettre en résonance avec un utilisateur réel. La grille est divisée en 4 cadrans, chacun correspondant à une dimension possible de l'expressions individuelle. Les 4 cadrans sont les suivants :

- Think (pense / piensa)
- Do (fait / hace)
- Say (dit / dice)
- Feel (ressent / siente)

Nous avons donc choisi de nous mettre en empathie avec 3 archétypes d'adolescents différents, susceptibles d'être plus tard des utilisateurs de notre application. Car c'est bel et bien pour eux, et non pour nous, que nous voulons concevoir une solution.

Pour chaque utilisateur type, l'animateur insiste sur une situation d'usage particulière. Il faut se représenter l'adolescent, dans une situation précise, convenue entre les membres de l'atelier, son téléphone portable en main, puis imaginer ce qu'il fait, ce qu'il dit, ce à quoi il pense et comment il se sent. Les résultats sont retranscrits au fil de l'eau, sur un tableau représentant les 4 cadrans (Think, Do, Say, Feel).

Adolescent 1 : Una Chica Espanola. Se Llama Aroa, tiene 15 anos. Elle participe à une sortie Acro-Branche.



Pense :

- Je ne vais pas y arriver
- Mes ami(e)s vont « halluciner »

Sensation :

- Elle est excitée

Dit :

- J'ai peur
- Je suis trop belle comme ça (avec le casque)
- J'ai le vertige !

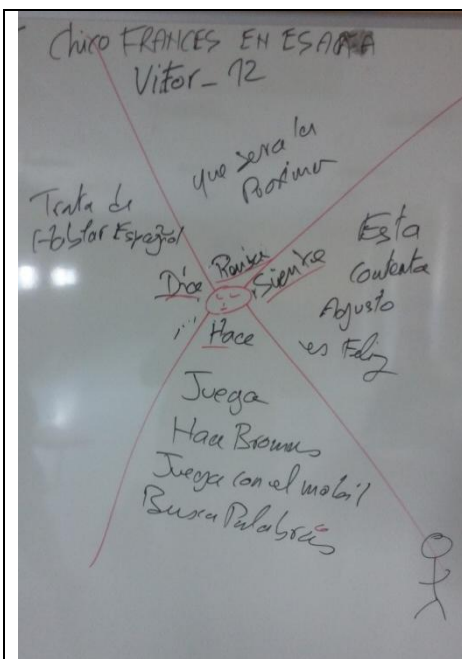
Fait :

- Fait des selfies
- partage sur Instagram
- partage sur des réseaux sociaux

IDEES pour Aroa :

- penser à mettre en scène le Selfie,
- les boutons de partage sur les réseaux sociaux

Adolescent 2 : Un garçon français en Espagne, Vitor, 12 ans – En visite dans une plantation de Cactus



Fait :

- Il fait des blagues
- Il joue
- Il joue avec son téléphone mobile
- Il cherche des mots espagnols sur une application de traduction

Dit :

- il essaie de parler en espagnol

Ressent :

- il est content
- il est satisfait
- il se sent bien, heureux

Pense :

- il imagine une autre blague pour amuser les autres

IDEES pour Vitor :

- avoir un mini glossaire, les mots à connaître pour cet endroit, cette activité.
- Des anecdotes amusantes.

L'adolescent 3 : Un Allemand de 14 ans, Gunter, en vacances en Espagne avec sa famille, un peu intello. Visite le parc naturel sur un chameau.

	<p>Fait :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il cherche des informations sur Wikipedia - Il pose des questions au guide - Il cherche à se mettre en valeur <p>Il pense :</p> <ul style="list-style-type: none"> - je ne m'en sent pas capable, mais je vais le faire <p>Il ressent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - il a peur <p>Il dit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - j'ai déjà monté sur un chameau - j'ai déjà monté sur un cheval - il donne des informations sur le site <p>IDEES pour Gunter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la possibilité de « devenir le guide » soit même, de montrer les choses à sa famille, - des petites infos du genre « le saviez vous ? » avec dates et chiffres. Pour quoi pas sous forme de devinettes ou de quiz ?
--	--

Exercice 2 : Méta-Plan sur les rubriques

Quelles seront les rubriques du guide ? Si nous voulons réellement faire un guide POUR les adolescents, il devrait parler de choses qui intéressent réellement ces adolescents. Nous avons donc décidé de réaliser sur ce thème une génération, puis un regroupement d'idées par thèmes, en appliquant la méthode dite du « Méta Plan ».

Les règles du Méta Plan sont les suivantes :

- Temps 1 : L'animateur pose des questions. Pour chaque question, les participants écrivent sur des fiches des réponses possibles. Une fiche est utilisée pour une et une seule réponse.
- Temps 2 : Les participants se réunissent, mettent en commun toutes leurs fiches et les regroupes peu à peu par proximités. Les catégories transverses apparaissent peu à peu, négociées en direct par les participants. Ces catégories permettent de regrouper l'ensemble des propositions.

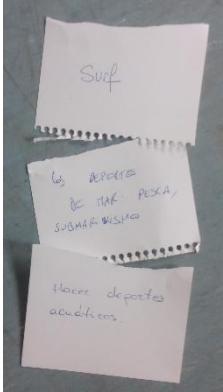
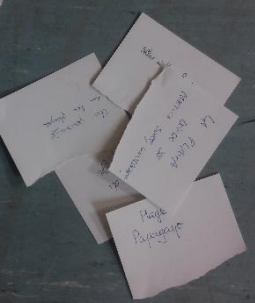
Voici les 5 questions qui ont été posées lors de l'Atelier :

Selon vous, quels sont lieux,	Aora	Aimerait faire découvrir dans
-------------------------------	------	-------------------------------

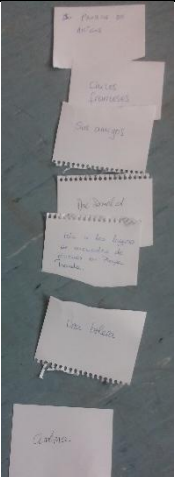
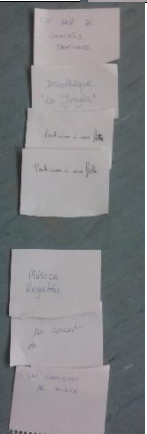
quelles sont les expériences que	Vitor	son pays, sa région ?
Selon vous, quels sont lieux, quelles sont les expériences que	Aora	Aimerait découvrir lors d'un voyage ?
	Vitor	
	Gunter	

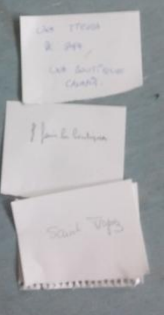

Les fiches produites ont été ensuite classées jusqu'à l'obtention des rubriques suivantes, qui permettent de classer la plus part des propositions produites « en empathie » avec nos utilisateurs :

Résultats :

Rubrique « A la Mer »	Sous rubriques :	
	A la mer en mode actif Exemples : surf, faire des sports aquatiques, pêche, activités sous-marines, wind surf.	
	A la mer en mode cool Exemples : les plages à la mode, les jolies ballades au bord de l'eau, paysages marins, passer une après-midi au soleil.	

Rubrique « entre amis »	Sous rubriques :
--------------------------------	------------------

	<p>Entre amis le jour</p> <p>Exemples : Carnaval, cinéma, « bolera » ou bowling, aller aux plages spéciales pour les jeunes comme « Playa Honda », Mac Donald, voir des amis, rencontrer des amis étrangers.</p>
	<p>Entre amis la nuit</p> <p>Exemples : un concert de musique, musica Regeton, participer à une fêteDiscothèque « la Jungla », Bar de Cockatails, etc.</p>

<p>Rubrique « s’amuser »</p>	<p>Sous Rubriques</p>
	<p>Shopping</p> <p>Exemple : Saint Tropez, boutiques, magasins de vêtements, tiendas</p>
	<p>Sports</p> <p>Exemple : voir un match de Rugby, sortie accrobranches, pistes cyclables</p>

Rubrique « découvrir »	
	<p>Côté nature</p> <p>Jardin des Cactus, Jardin botanique, Chemin des Chameaux, Volcans, Observation des étoiles.</p>
	<p>Côté Culture</p> <p>Foire du Livre, Fondation César Manrique, Musée, Exposition, Muse de Cetaceos, Castillo de San José, Monuments.</p>

Conclusion

Cet exercice nous permet de comprendre qu'un guide touristique pour les ados ne doit pas ressembler à un guide classique pour adulte. Les activités sociales entre jeunes sont aussi centrales et essentielles que la découverte des lieux touristiques habituels. La plage est un lieu essentiel de sociabilité, de rencontre et d'activité. Les lieux de shopping également, sont aussi importants que les musées (sinon plus ?).

Les articles pourraient également comporter **de petits « encarts »** tels que :

- Mots de base pour s'en sortir (à la plage, dans un musée, sur un bateau, dans un parc, etc.)
- Quizz, pour tester des connaissances sur place, éventuellement marquer des points
- Des boutons de partage vers les réseaux sociaux (boutons « Share » et « Like »)
- Des anecdotes

C'est une approche différente d'un guide classique, papier, pour adulte, où ce genre d'informations sont en général regroupées dans une seule rubrique en début de guide.

Enfin, l'application devrait pouvoir utiliser la **géolocalisation** (ce qu'il y a autour) et proposer de **classer en fonction de l'humeur** (je me sent plutôt Plage ? Shopping ? Nature ? Découverte ?) ce qui correspond au côté spontané et opportuniste de la façon d'être à l'adolescence.

Au final, l'application Trip & Speak qui a été développée durant le projet a repris les principales conclusions de cet atelier de conception Collective (voir visuels ci-dessous), ce qui a permis d'en assurer une bonne appropriation par les étudiants :



Famara es una playa que está situada al norte de Lanzarote. En esta playa sopla el viento muy fuerte durante todo el año, lo que es perfecto para practicar deportes como el surf, windsurf o kitesurf. Hay numerosas escuelas de surf en toda la isla de Lanzarote. Es un deporte adecuado para todo el mundo, excepto para las personas de la tercera edad y los niños demasiado pequeños. Para practicarlo sólo es necesario llevar un traje de neopreno y una tabla de surf .



Es un deporte caro, un día cuesta 35€ por persona, en grupo de ocho, y una clase privada cuesta 80€ por persona. Las clases comienzan a las 10 de la

mañana y terminan a las 3 de la tarde, con un descanso para comer.

© Nov 18, 2017

👤 Bernard Admin





Groupes Focalisés et Pratiques d'Apprentissages

Méthodologie

En décembre 2017, nous avons souhaité interroger plus largement les pratiques d'apprentissage dans les collèges, en particulier les pratiques d'apprentissage des langues, avec une attention plus particulière sur des comparaisons France / Espagne.

Pour faire cette comparaison, nous avons mis en œuvre un dispositif d'observation participante (Lapassade 2016) qui permettait :

- 1) d'une part de créer des observations directes des situations d'apprentissage par les membres de la communauté eux-mêmes
- 2) d'autre part de récupérer ces observations sous une forme exploitable.

Pour le point 1, des professeurs de langues espagnols ont pu assister en France à des cours donnés à des élèves français dans des collèges français, et des professeurs français ont assisté en Espagne à des cours de langues dans des collèges locaux. Nous avons profité pour cela des réunions de mobilités organisées dans le cadre du projet Erasmus +.

Pour le point 2, nous avons organisé 2 groupes focalisés, permettant de créer des entretiens de groupes entre les professeurs impliqués dans ces observations participantes.

Dans la suite, nous rappelons :

- les questions posées lors du groupe focalisé
- les données brutes obtenues lors des 2 Focus Groupes (elles sont notées en tapuscrit en cours de séances)
- un nuage de mots pour chaque question (plus le mot est grand, plus il a été cité lors du Focus Group)
- l'analyse de ces données

Comparaison des méthodes d'apprentissage

La question ici est de savoir si les participants au projet perçoivent des différences entre collèges, et surtout entre pays (France et Espagne), dans les méthodes pédagogies et d'apprentissage des langues.

Données brutes :

MÉTHODES D'APPRENTISSAGE / METODOS DE APRENTISSAJE

Misma cosa / Même chose ! - Sorpresa / Surprise - Inspiraciones / Inspirations

On ne fait pas en France de lecture en continu – j'y pensais club de lecture en continu sur l'année – un livre sur l'Irlande, avec un projet de voyage réel derrière – c'est un demi groupe de 30 mn – la norme en France étant 3 heures – Pour le Français en Espagne on a que 2 heures – C'est le pire en Espagne, le fait de limiter à 3 années en obligatoire – Retard sur l'Europe. Ailleurs c'est 2 langues obligatoires – On est désavantagés, profs et élèves – Le problème du nombre. C'est difficile quand on est 30 dans une classe, en France comme en Espagne – C'est pas possible – La méthode (en Espagne) me semble ancienne : grammaire, exercice, ça suit un protocole – Alors qu'en France on part de l'oral, pour créer un besoin de structure grammaticale pour continuer – on le met dans la piscine et ils doivent apprendre à nager – il y a des préalables à réutiliser – je l'ai vu sur les manuels – In fact it depends on the course but the habit is to give grammar at the end, like in France – J'ai entendu aussi des anecdotes, c'est intéressant, les enfants là étaient dedans – Moi ce que j'ai vu ce matin (Esp) c'était sans interactions – mise en scène sommaire d'un avion – il y avait des questions et l'autre lisait, le reste de la classe était en silence sans interactions – on entendait pas un mot – Un travail de préparation de questions a été demandé – Mais c'était un cours spécial, mais sans interactions – on demande toujours de participer, d'intervenir – c'était statique – mais ce n'est pas à généraliser – Nous on utilise pas souvent le livre – This is an old way of teaching, but things are changing here – J'ai vu des cours de diverses matières, pas de langue (en France), j'ai vu une grande participation des élèves en général – Ils étaient très sollicités – Poser des questions, les motiver – j'ai vu des participations non stop sur une heure – Je les ai vu très autonomes – savaient ce qu'ils avaient à faire – plus d'autonomie ? – En France on veut qu'ils deviennent acteur, et on sait qu'on a réussi si le prof arrive à s'effacer – En Français c'était plus dirigé qu'en Techno – En Esp on a des difficultés de comportement et on les fait travailler tout le temps pour éviter qu'ils discutent – Et comme on a 2 heures par semaine, on le laisse pas trop participer sinon ils risquent de se mettre à parler sur d'autres choses – Le problème à l'oral, pas toujours facile desolliciter et comment les motiver ? Certains décrochent – Et puis certains ont 7 heures par jour (France) à la fin ils sont épuisés. Le niveau sonore, il ne faut pas en avoir peur – par îlots de 4 il y a du bruit et on a l'impression qu'on ne contrôle plus la situation – La peur du bruit – En France, je n'entend aucun bruit, je trouve que tout est silencieux, je me disais ce sont des élèves modèles – ça dépend de la classe – Parfois l'ambiance dépend de 2 ou 3 éléments – En France je trouve

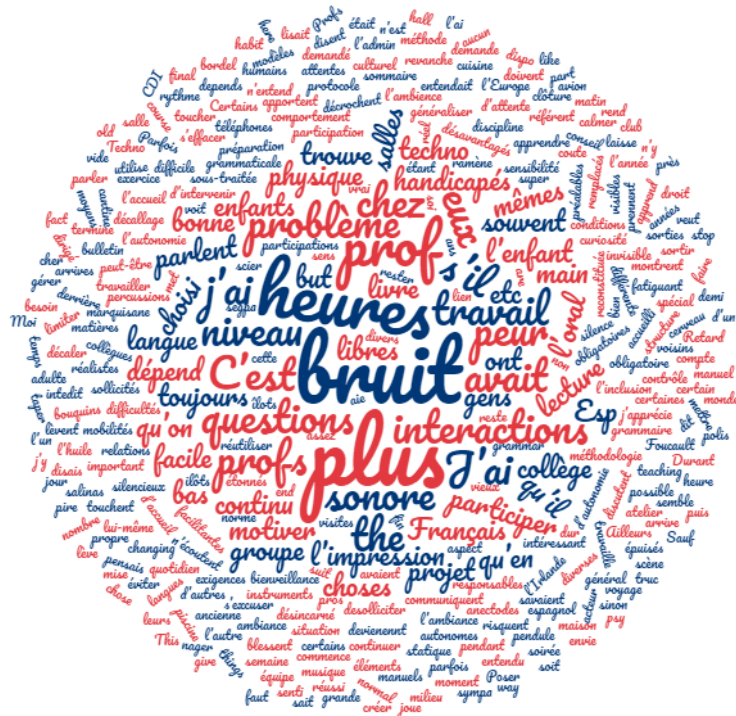
Nuages de mots sur les méthodes d'apprentissage

MÉTHODES D'APPRENTISSAGE / METODOS DE APRENTISSAJE

Misma cosa / Même chose ! - Sorpresa / Surprise - Inspiraciones / Inspirations

Les salles de techno – plus réalistes – ont le droit de scier, taper, sans peur qu'ils se blessent – prennent en compte tout l'enfant- aspect manuel, physique – ici l'enfant est désincarné, on voit que le cerveau – il font atelier cuisine, avec de l'huile au milieu des enfants – c'est interdit en France maintenant – en musique ils touchent des instruments – percussions etc. la salle de techno aussi, c'est en décalage – le CDI en revanche est vide – les bouquins sont vieux – ce qui est bien c'est la dispo des élèves – pour sortir, etc. Pour décaler un cours c'est dur chez nous, chez eux c'est facile – ils sont plus libres. Durant les mobilités, les sorties, sont libres et remplacés – On a vu le bulletin au moment du conseil de classe – le prof référent le rend en main propre – il y a un cours de méthodologie en lui-même – un cours de sensibilité de soi en France, - Les relations entre les profs et l'admin est très différente – car ils sont des profs, nommés pour 5 ans sur un projet – choisi par les collègues – J'ai senti de la bienveillance – Quand tu arrives là bas tu es accueilli – Mais pas comme chez nous en France, il n'y a pas cette curiosité, pas de conditions facilitantes – c'est peut-être culturel, espagnol – les gens se parlent entre eux dans les salles d'attente – Et ça commence à l'accueil – dans le hall il y a un pendule de Foucault – fait par le prof de physique – ils montrent ce qu'ils font – On est étonnés par le bordel – En France ils sont polis, lèvent la main – Nous en Espagne on avait envie de les calmer – pendant les visites, ils sont avec leurs téléphones, ils n'écoutent pas – on a pas les mêmes exigences, les mêmes attentes – le rythme aussi c'est sympa, ça se termine à 2 heures – la cantine est sous-traitée parfois – mais le plus souvent ils apportent un truc –

A salinas, l'inclusion des handicapés – 8 handicapés divers, psy – on leur apprend à gérer le quotidien, l'autonomie, mais c'est dans le collège – il y a une maison reconstituée – il y a une équipe, des moyens – On a l'impression qu'ils ne disent pas que ça coûte cher – ils sont visibles et responsables de certaines choses au collège – A la marquisane à la soirée de clôture, il y a des segpa qui font un super travail d'accueil – il y avait un vrai travail de pros



Interprétation

Le rapport au « bruit » ou au « volume sonore » n'est pas le même en France et en Espagne dans les cours de Langue. En Espagne, il n'y a pas d'a priori négatif sur le fait que, durant les cours, il y ait des interactions entre les élèves. En France, ces interactions sont en revanche interprétées comme étant du bavardage, ou un déficit d'attention, ce qui dans certaines occasions (sorties terrain) est patent.

En réalité, cet aspect n'est que le révélateur d'une différence plus fondamentale et culturelle entre les deux pays, et qui concerne la nature **du rapport entre les élèves et leurs professeurs.**

- En France, le rapport entre les élèves et leurs professeurs est vu comme **distancié**, codifié, basé sur l'autorité, le respect de certaines normes. Le vouvoiement est de rigueur.
- En Espagne, le rapport entre les élèves et leurs professeurs est plus **chaleureux**, basé sur la confiance, la bienveillance et l'expression des émotions, avec même une plus grande proximité physique (les professeurs adultes peuvent « *prendre dans leurs bras* » les élèves de 6^{ème} à leur arriver le matin, par exemple).

Pour ce qui est des méthodes utilisées en classe, il n'y a pas de différence fondamentale, juste des variations entre classes et entre professeurs. En revanche, suite à ce projet, il y a une vraie demande, côté français, à la fois du côté des élèves et des professeurs, pour faire évoluer la relation entre les apprenants.

*** *Recommandation 1*** : Il sera intéressant, dans la formation des enseignants, de mettre en avant la prise en compte des émotions dans l'apprentissage et dans la gestion de la relation entre les élèves et les professeurs. Plusieurs outils sont disponibles pour cela, dont certains font de plus en plus leur entrée dans l'éducation, comme par exemple la CNV (Communication Non Violente) de Marshall Rosenberg (2003) ou encore l'Intelligence Emotionnelle (Goleman 2003)

Les collaborations entre collègues et professeurs

Dans ces groupes focalisés, nous avons également interrogé la nature des relations, des collaborations entre les professeurs eux-mêmes, car le projet Trip & Speak met l'accent sur l'existence d'une équipe pédagogique dans les collèges. Comment les professeurs français et espagnols parlent-ils de la collaboration entre pairs ?

Données brutes

COLLABORACIONES

Entre socios / Entre collègues

Entre collègues, il n'y en a pas tant, on ne se voit pas, chacun fait ses activités – on se croise – a part lors des réunions – Dans le collège, le projet s'est monté parce qu'on se connaît déjà, on est un petit groupe, on a ajouté XX – On a plus vu la direction – surtout la directrice – On a l'habitude de travailler ensemble – mais les autres s'en foutent on dirait – Ailleurs (autres collèges) c'est pareil, ça ne crée pas de synergie, certains sont amers – au début on s'est pris des réflexions – sur l'argent – le nombre d'élèves – sur l'utilité du truc –

Avec les espagnols, ça a été dur, on a changé d'établissement – ça a été mieux – Avec Carlos c'est facile – ils est volontaire, s'intéresse à tout – une super personnalité – il est indépendant – dès le début on a accroché – Les autres collègues aussi dans ce collège, ils sont bien choisis – on a eu de la chance – pour lui il n'y a pas de problèmes, il fait avec et on voit – on a géré des problèmes – collaboration à fond – On envisage de continuer à rester en contact – mais on a des contraintes, car hors Erasmus c'est très cher. On cherche à le faire d'une manière ou d'une autre -

Entre alumnos / Entre les élèves

Côté Canarien aussi, peu de connaissance de leur propre culture – mais c'est assez normal car ce sont des Latinos. On les a vus s'ouvrir aux autres – les FR semblaient plus ouverts – les espagnols étaient souvent sur leurs portables, envoyant des textos constamment – certains refusaient de sortir se promener, restant sur leurs portables – communiquaient peu avec les jeunes et leurs familles – mais pourtant à l'arrivée ils semblaient joyeux – curieusement, à Lanzarote, ils ont adoré sortir le soir, sans les parents, après les repas – Ils vont sur la plage, etc. On a vu les élèves avec leurs corras, dans une pizzeria, sans adultes – C'est étrange, car là-bas ils sont sociables, mais ici chez nous, ils sont spécial –

COLLABORACIONES

Entre socios / Entre collègues

Entre alumnos / Entre les élèves

FR : échanger avec les collègues, découvrir le système canarien, connaître leurs nombres d'heures, expliquer ce qui se passe chez nous – J'ai pu travailler sur un projet pédagogique avec des collègues – on a embarqué avec nous une collègue sur autre projet, projet d'écriture – ça permet de former des équipes – y compris des gens qu'on connaît pas – découverte d'une autre personne – je me remet à l'espagnol – ES : m'aide à me remettre en question – Je me suis mis à l'aise, je vais moins vite – mais là je me pose des questions sur ce que je fais – ça me fait évoluer professionnellement – de me diversifier dans les sujets autour de l'enseignement – ES : déjà ce qu'on fait là c'est génial – et après tu verras – c'est ça qui nous manque entre profs – avoir des trucs – on a des lois, pas d'échanges de ce style – on nous dit ce qu'on doit faire et pas plus – FR : c'est bien aussi d'avoir des personnels de direction – c'est agréable d'avoir un autre regard sur la direction – de les voir dans un autre contexte – c'est comme les élèves avec nous – Même pour elle, la principale, ça leur fait du bien d'avoir des profs avec e la confiance – Entre profs, on peut s'apporter des choses, on a des spécialités différentes – Le projet m'a aidé à m'intégrer dans le collège – Le projet c'est aussi une utilisation concrète du cours, on va chercher des choses pour faire des articles – ils en avaient besoin de façon concrète du vocabulaire – FR : le métier d'enseignement, on peut s'isoler, après on est seul – personne pour t'encourager – la collaboration casse cet isolement – permet de pas s'encroûter – on est proche de la fin de carrière pourtant – projet européen permet de pas

Les évolutions en cours de projet

De façon plus directe, nous voulions mesurer de façon qualitative et spontanée comment les participants au projet avaient ressenti les effets directs de Trip & Speak sur eux et leurs élèves :

Données brutes

EVOLUTION DEPUIS LE DÉBUT

Ils voient plus l'intérêt de la langue – voient l'Espagne autrement – ils pensaient que c'était un pays en retrait – ils voient que c'est comme nous niveau techno – Qd ils sont ensemble, ils utilisent plusieurs langues, et les gestes aussi – certains se sont débloquent – dans leur tête – se sentent capables de s'adresser – ils font des ponts entre les langues – confiance en soi – pouvoir se faire comprendre par n'importe qui – J'y arriverai – (c'est qq qui n'est pas parti) – pour ceux qui sont parti, c'est l'aventure de leur vie – le voyage, la famille – ils semblaient autonomes – a la fin – au début ils étaient skotchés – au retour il fallait les chercher dans l'aéroport – ils ont acquis des réflexes – et le respect des horaires qu'ils ont appris – prenaient le photo des repères – A part ça on les a materné –

Ça a soudé la classe (hélas) – pour ceux qui recevaient, il y a une participation active aussi, il y a les fêtes, il y a une dynamique, le projet intègre – Au final, c'est pas si simple de trouver des gens pour partir ou recevoir – donc pas trop de frustration –

En revanche, le faire sur 2 ans c'est pas facile – car des nouveaux sont arrivés dans cette classe – La 4^{ème} en général est une année difficile – On aurait pu prendre des élèves différents – on aurait pu éclater les classes –

EVOLUTION DEPUIS LE DÉBUT

FR : on a changé notre rapport – plus proches, ne sont pas moins bavards, mais savent de temps en temps se dire de moins parler – Des élèves se sont jetés dans mes bras – Depuis mardi dernier j'ai 2 élèves qui viennent me faire la bise – ES : plus d'utilisation d'internet – Écrire les articles – ES : Plus de travail de groupes qu'avant – Les élèves participants sont plus accrochés, et les autres élèves ont plus de questions, curiosités – Les élèves plus motivés – Ont envie de faire des recherches sur la région, envie d'écrire des articles – Communiquer avec les Français par Skype – ils posent des questions tous le temps – Le relation entre élèves continue – FR : j'ai parlé avec élèves venus en France venus dans ce projet – ils m'ont embrassée à mon entrée – ont fait l'effort de parler en anglais – ils font de gros efforts sur la communication – j'en ai vu 10 – Avant ou depuis le mobilité ont des contacts réguliers avec les correspondants – Il continuent à échanger – FR : notre métier c'est ce genre de projet- sortir de la salle de classe – c'est là que la langue prend son sens – ES : j'ai vu qu'ils avaient compris que ce qu'ils apprennent ça va leur servir – ils ont envie de faire le voyage, OK, mais ceux qui sont revenus, voient que ce qu'on fait en cours est utile – Les liens restent et continuent – FR : alors qu'en classe il y a livre et prof – Mais là, tu es motivé, il faut comprendre et communiquer – des fois ils passent par l'anglais – ils cherchent à trouver les ressources pour échanger – FR : j'ai envie de plus de proximité avec les élèves – je trouve ça génial – maintenant ils nous font confiance plus – on a changé de statut pour eux – On sent que quand on dit qqchose on est écoutés, on a

réalise une tâche commune. C'est un aspect essentiel, et le rôle d'un pédagogue, en plus de la « transmission », est aussi de favoriser et d'animer de telles communautés au sein d'une classe.

Les outils d'apprentissage des langues

Nous avons également souhaité savoir sur quels dispositifs s'appuyaient les apprentissages des langues. Voici ce qu'ont retenu nos observateurs :

Données brutes

OUTILS

El uso de los instrumentos numericos / de l'usage des outils numériques

- Oficiales / officiels (e-Twinings, etc.)
- Usuales / usuels (emails)
- Nuevos / nouveaux (watsapp, Snapchat)

Hors des mobilités, ils échantent sur des Watsapp – quand on fait des skype ils sont super contents de se voir – ils restent des ados dans leurs échanges – Lors des mobilités, ils ont appris à se servir des watsapp – et par exemple à découvrir que ça fonctionne avec wifi, mais qu'il y a des sms aussi – pour les profs, certaines, certains, ont dû apprendre à utiliser – etwining ça n'a aucun intérêt – c'est dépassé – il y a des moyens plus ludiques et plus rapides – les enfants encore moins – c'est lourd – ça sert à trouver des gens, mais pour échanges avec les élèves c'est nul –

Avec les collègues espagnols, tout par watsapp avec groupes et sous groupes, par collègues jumelés, puis skype – mail c'était au début – les élèves se voient par Skype –

Les ados sont sur Snapchat -

El uso de los instrumentos numericos

- oficiales (e-Twinings, etc.)
- Usuales (emails)
- Nuevos (watsapp, Snapchat)

FR : E-twinning, les élèves n'adhèrent pas du tout – sont habitués à leurs téléphones – ça leur correspond pas – ES : on le fait car on nous le demande mais c'est contraignant – si je pouvais m'en passer je le ferais – FR : on a senti le poids de l'institution – parcequ'en FR c'est pas possible – qd on a fait la visio ça nous a pris des jours pour installer Skype – L'institution t'oblige, on a pas la liberté que vous avez – On nous dit ça on peut pas – faut que tu passes par des choses de l'éducation nationale – vous manœuvrez plus facilement – ES : nous skype il nous l'a installé pont barre – FR – nous c'est bloqué, on l'a utilisé sur le portable d'une de nos collègues – FR : qd on nous a donné le questionnaire, on avait pas Instagram, on ne posait pas la question dessus – ES : pour le FB on en a pas besoin il l'ont car on leur a demandé – Face book ça les concerne pas – FR : les élèves ils ont un compte ggogle drive à partir de 6 / 7 ans pour partager des documents – C'est lié au collège – ex, se filmer et envoyer / partager la scène – Mais on a pas le droit en France – La raison ? Ils veulent contrôler, limiter les risques, les dérives – Avant on avait pas cette peur, il y avait de la liberté – les parents peuvent porter plainte – ES : je devais prendre les élèves de 3 / 4 grps différents. Je me suis arrangé avec collègues, on a fait échange, Skype ne marchait pas – mais on a pas pu car ça bloquait du côté de Ravel – On est très réglementés –

FR : Watsapp utilisé pour discuter avec leurs correspondants, comme Instagram – on a créé des grps entre nous pour se coordonner – C'est intéressant – c'est plus facile et instantané pour faire passer des choses – FR : Je demande d'arrêter car des élèves me demandent des choses à 21 le soir sans rapport avec le projet ! On a créé un grpe prof / élèves, j'ai des messages sympa, qui créent des liens – ES : et la contrainte ? FR : on a mis les parents

* **Recommandation 4** : les outils numériques utilisés en classe par des collégiens ne seront adoptés par les utilisateurs que s'ils ont été conçus pour les utilisateurs, en prenant en compte leurs usages numériques, leurs routines, en reprenant les métaphores auxquelles ils sont habitués. Les TICE doivent suivre une démarche de conception centrée usagers (Brown 2003; Perocheau* 2014).

L'acquisition de compétences culturelles

C'était une autre des objectifs du projet Trip & Speak : au-delà de favoriser l'apprentissage des langues, pouvait-il améliorer la compréhension interculturelle, voire même participer à l'émergence d'une identité européenne ?

Données brutes

COMPÉTENCES CULTURELLES / COMPETENCIAS CULTURALES

Ser Espagnol, être Français

Ser Europeo / être européen

Ce bilan, on le fera en fin d'année – mais déjà – les français ne connaissent pas – ils ont découvert – ils ont goûté les huîtres – On a eu des réponses amusantes dans des questions – c'est, ça ne représente rien pour eux – on a un gros travail pour la construction de l'Europe – En tous cas, c'était un moment

Ils se comparent, cherchent des différences – ont vu par ex. c'est parce qu'ils avaient le droit ? Il n'y a pas de régulation en sortie, à fond, pas que pour prendre des photos – ils ont conduit pas comme ça en Espagne – il y a des différences Espagne l'enfant est roi – perçu autrement – ils sont latins –

Et l'enfant en France, la place est spéciale aussi – on est strict impose des actes de respect – on ne montre pas qu'on écoute

COMPÉTENCES CULTURELLES / COMPETENCIAS CULTURALES

Ser Espagnol, ser Frances

Ser Europeo

FR : cuisine canarienne ☺ Et Française ;-)
FR : les maisons, les palmiers sont différents pour les élèves – Ils ont parlé d'un dessert – Gofio – ES : nous ont dit que les toilettes sont séparées de la salle de bains – Les horaires des repas – En Espagne on ne fait pas de goûter – les horaires non fixes en France, c'est génial – les 2 récréations, plus le repas – ES : ici à 11 h on a un vrai repas – FR : nos élèves ont mieux appréhendé leur territoire, le Var, Pour les enfants immigrés, ils se sont approprié le var, la France Ali dit « Oui c'est beau ici, c'est la France » - Faire découvrir aux autres les fait découvrir leur territoire – Une élève, ce qu'elle a préféré c'est une cascade, et une autre l'atelier de chocolats – FR : qd les canariens vont à la plage ils ne jouent pas au ballon – ils n'aiment pas marcher – ES : qd ils vont aux pick nick ils amènent tout le temps un ballon en France – FR : l'étonnement des canariens à l'accrobranche, chez eux il n'y a pas d'arbres - FR

* **Recommandation 5** : Dans l'apprentissage des langues, en particulier des langues européennes, il serait intéressant d'insister sur ce socle commun, culturel, architectural, politique, et d'insister autant sur ce qui nous distingue que sur ce qui nous rapproche.

Conclusions

Dans nos établissements, nous accueillons depuis quelques années des élèves nés après 2000. Ces "natifs du numérique", que Michel Serre appelle affectueusement des "petites Poucettes", sont nés et ont grandi dans un contexte technologique radicalement différent de celui de leurs enseignants. Depuis leur enfance, ils bénéficient dans leurs foyers d'un accès libre et à haut débit à la connaissance à l'information, et sont passés maîtres dans la manipulation des dispositifs numériques (smartphones, tablettes, etc.). Contrairement à leurs aînés, **ils ont un rapport désacralisé à la connaissance, et une relation naturelle aux TIC**, qui sont pour eux un moyen parfaitement intégré dans leurs usages de communication, de prise d'information, d'échanges et d'apprentissages. Il s'agit donc d'un véritable changement de paradigme, puisque l'on passe d'une logique de transmission des savoirs **à une logique d'apprentissage de compétences imbriquée à l'usage des TICE.**

C'est à ce changement de paradigme que semblent concourir les recommandations issues de ces groupes focalisée (rappelées ci-dessous), à savoir que l'apprentissage est un processus socio-cognitif et collectif, qui implique aussi la dimension émotionnelle des apprenants, que ce processus peut être facilité par un professeur, qu'il doit s'appuyer sur des outils conçus pour (et par ?) les apprenants, et qu'il doit comporter la mise en pratique concrète des connaissances dans des projets :

*** Recommandation 1 :** Il sera intéressant, dans la formation des enseignants, de mettre en avant **la prise en compte des émotions dans l'apprentissage** et dans la gestion de la relation entre les élèves et les professeurs. Plusieurs outils sont disponibles pour cela, dont certains font de plus en plus leur entrée dans l'éducation, comme par exemple la CNV (Communication Non Violente) de Marshall Rosenberg.

*** Recommandation 2 :** **La gestion par projets** a des effets jugés positifs sur la qualité des relations et de la collaboration entre collègues. Quand cela est possible, c'est probablement un mode d'organisation à favoriser dans les établissements scolaires, puisqu'elle permet une coordination mutuelle plus directe et informelle.

*** Recommandation 3 :** L'apprentissage est aussi un processus social, situé dans l'espace, un environnement, **une communauté de pratique**, qui réalise une tâche commune. C'est un aspect essentiel, et le rôle d'un pédagogue, en plus de la

« transmission », **est aussi de favoriser et d’animer de telles communautés** au sein d’une classe.

*** *Recommandation 4*** : les outils numériques utilisés en classe par des collégiens ne seront adoptés par les utilisateurs que s’ils ont été conçus pour les utilisateurs, en prenant en compte leurs usages numériques, leurs routines, en reprenant les métaphores auxquelles ils sont habitués. **Les TICE doivent suivre une démarche de conception centrée usagers.**

*** *Recommandation 5*** : Dans l’apprentissage des langues, en particulier des langues européennes, il serait intéressant **d’insister sur ce socle commun**, culturel, architectural, politique, et d’insister autant sur ce qui nous distingue que sur ce qui nous rapproche.

Enquête sur les usages numériques des collégiens

Introduction et Méthodologie

Nous avons mené une étude quantitative auprès des collégiens, basée sur un questionnaire traduit en Français et en Espagnol, et administré à deux reprises en France, et dans les îles Canaries :

- La première vague de questionnaires a eu lieu en Juin 2017, et a concerné 97 collégiens de 13 à 16 ans, dont 45 en Espagne et 52 en France. La parité de genre est respectée.
- La deuxième vague de questionnaire a eu lieu en Mai 2018, et a regroupé 124 collégiens de 13 à 16 ans, dont 66 en Espagne et 58 en France. La parité est respectée.

Le but de ce questionnaire était triple :

- Evaluer d'une part les pratiques numériques des collégiens en lien avec la scolarité
 - Faire une étude comparée entre la France et l'Espagne
 - Mesurer d'autre part l'évolution dans le temps de ces pratiques
-

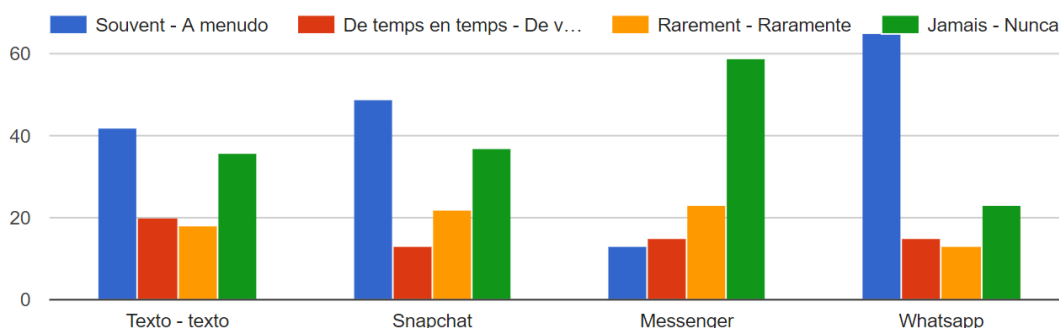
Les pratiques numériques des collégiens

Des adolescents très bien équipés et présents sur de nombreux médias

Les adolescents sont souvent présents sur plusieurs réseaux sociaux : un sur deux a un compte Face-Book, 87% ont un compte Instagram, mais très peu (22%) ont un compte Twitter. Presque tous (95%) ont désormais un compte email. Ils sont tous équipés e Smartphones et ont accès à un ordinateur chez pour 87% d'entre eux.

Pour communiquer avec leurs amis et leurs familles, ils privilégient désormais des plateformes de discussion aux traditionnels SMS (voir graphique ci-après), et en particulier Whatsapp (en Espagne) et et Snapchat (en France).

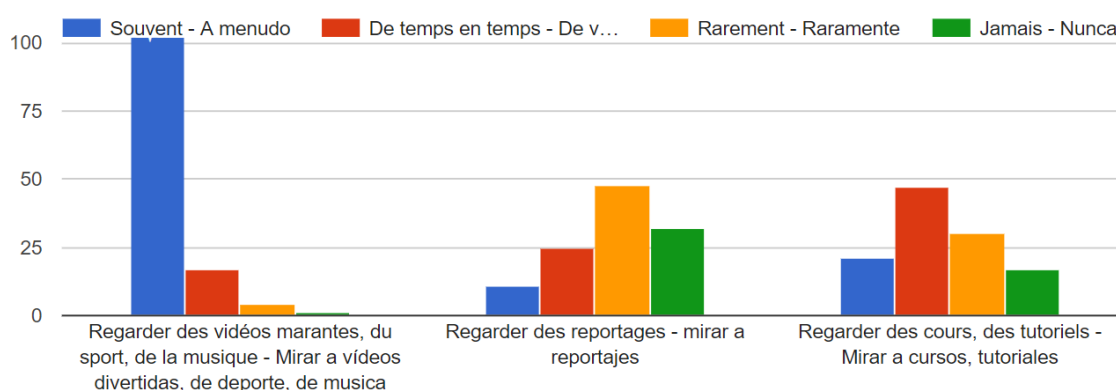
Quel est ton moyen de communiquer préféré ? -Cual es tu medio de comunicar preferido ?



Le numérique en ligne utilisé principalement pour se distraire, et peu pour apprendre

Le cas de Youtube est emblématique. Si 95% des collégiens vont régulièrement sur la plateforme de vidéos en ligne, c'est principalement pour regarder des contenus distrayants (100%). La moitié des utilisateurs disent qu'ils utilisent rarement ce média pour s'informer, et un peu moins de la moitié d'entre eux l'utilisent pour regarder des contenus pédagogiques « de temps en temps » (voir ci-dessous).

Si oui, tu l'utilises pour ? Si sí, lo usas por ?



De même, les adolescents interrogés consultent peu les journaux en ligne (seulement 26% d'entre eux).

Le cas du mail, qui est un média asynchrone, suit une tendance inverse dans cette génération : 60% d'entre eux ne l'utilisent jamais pour rester en contact avec des amis, alors, qu'il est utilisé souvent pour travailler par 30% de l'échantillon.

Enfin, l'ordinateur familial n'est pas utilisé comme outil de travail (peu d'usages de la bureautique), mais plus comme un outil de recherche sur Internet (70%), ce qui pourrait recouvrir en partie des usages liés à l'éducation, comme la préparation d'exposés, la traduction en ligne ou la consultation de dictionnaires.

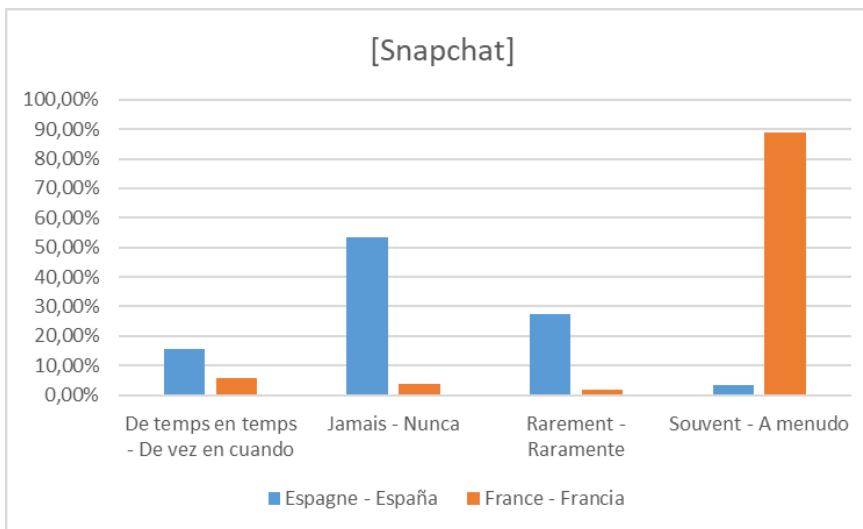
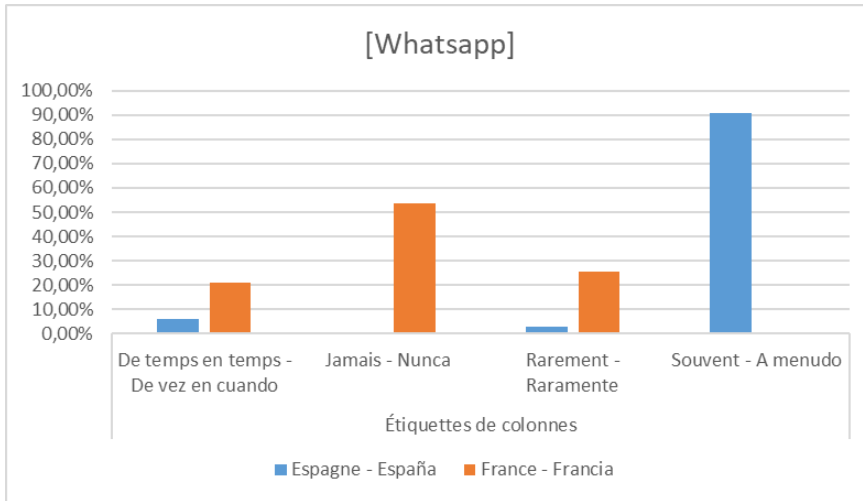
Recommandation 1

Les collégiens sont très bien équipés, et ils maîtrisent une gamme d'usages du numérique qui sont du côté de la communication avec leurs pairs et qui s'apparente à une forme de toilettage social (Donath 2007). En revanche, les usages du numérique liés à l'apprentissage ne sont pas acquis, et il sera nécessaire, dans les années à venir, d'inculquer aux adolescents une véritable *culture numérique*, qui aille au-delà de la sociabilité et du divertissement.

Il y a peu de différences significatives entre les canariens et les varois

Les élèves Français et Espagnols de nos échantillons ont sensiblement les mêmes équipements et les mêmes usages du numérique (les différences ne sont pas statistiquement significatives). Même taux d'équipement en ordinateurs, mêmes usages récréatifs pour Face Book, Twitter, Youtube, etc.

La principale différence est liée à la plateforme préférentielle utilisée par les adolescents pour échanger entre eux et cimenter leurs réseaux. En France, on privilégie Snapchat, tandis que Whataspp est la plateforme préférée des jeunes Espagnols :



Cette observation est tout à fait cohérente avec ce que l'on sait de la sociabilité des adolescents, qui leur sert à renforcer leur propre identité. Dans ce cas, ce qui est un usage pour un groupe s'impose comme une norme à toutes celles et ceux qui souhaitent appartenir à ce groupe. Il y a donc, selon les lieux, les groupes, des usages préférentiels, et c'est le cas pour les réseaux sociaux.

Evolution des Pratiques dans le temps : impact modéré du projet sur les variables mesurées

Nous avons voulu mesurer ici si la participation au projet Trip & Speak aurait une influence sur les usages du numérique. Une des hypothèses était que, le projet favorisant un usage pédagogique des outils numériques, les jeunes ayant participé au projet auraient des usages différents à l'issue de ce projet.

Cette hypothèse n'est que partiellement confirmée par l'étude. Par exemple, le pourcentage de jeunes qui consultent des journaux en ligne est le même chez les jeunes ayant participé à Trip & Speak que chez les non participants (environ 28%).

En revanche, l'usage de Youtube chez les participants a évolué. 44% des non participants utilisent ce média occasionnellement pour y suivre des tutoriels, ce taux est désormais de 62% chez les participants à Trip & Speak.

Pour le reste des mesures, il n'y a pas d'écart significatif entre participants et non participants.

On peut expliquer cette faible évolution par plusieurs facteurs :

- Dans le cadre de ce projet, les élèves ont principalement utilisé les ressources numériques pour se coordonner entre les classes et échanger des informations, en utilisant principalement Whatsapp, qui était la plateforme préférée entre la France et l'Espagne. Il s'agit d'un outil de communication et pas d'un outil de recherche, ou de création de contenus.
- L'étude en elle-même ne mesure pas par exemple la confiance ou la culture numérique des jeunes interrogés. Donc, elle ne dit rien de l'attitude et de l'image des outils numériques dans le cadre de l'apprentissage.

Conclusions

L'étude quantitative par questionnaire en ligne permet de faire plusieurs conclusions :

- Il y a des usages générationnels du numérique, et ces usages sont peu liés à la nationalité. Un adolescent français et espagnol utilise massivement son smartphone, et moins l'ordinateur de la maison, il utilise son smartphone pour prendre des photos et bavarder avec son « clan » et sa famille, et pour se divertir via des jeux et des vidéos.
- Les plateformes et réseaux sociaux diffèrent selon les pays, en fonction des modes dominantes localement pour telle ou telle une génération de jeunes.
- Pour les adolescents, les outils numériques ne sont pas de facto des ressources pédagogiques. Intégrer le numérique dans son processus d'apprentissage est une compétence qui doit s'acquérir et nécessite probablement un réel accompagnement, un travail d'appropriation.

Retombées de ces études

Ces études montrent assez clairement que l'hypothèse d'une « fracture numérique d'équipement », dite *Fracture de Premier Rang* (Ben Youssef 2004), n'est plus de mise. On a longtemps pensé qu'il était nécessaire de donner à tous les adolescents un équipement et un accès universel au numérique, afin d'éviter que certains jeunes restent sur le quai de la révolution numérique. Or, on s'aperçoit que désormais le taux d'équipement des jeunes, via les tablettes et ordinateurs familiaux, via les smartphones, via la démocratisation des accès à haut débit et l'équipement numérique des collèves, est optimum. La fracture numérique (*digital divide*) est principalement une fracture liée aux usages du numérique, **c'est une fracture cognitive.**

Certains collégiens vont grandir en se cantonnant à des usages sociaux et récréatifs du numérique. Tandis que d'autres élèves, grandissant dans des milieux plus favorables, des milieux capables de leur inculquer une culture numérique (Fluckiger & Cédric 2008) plus érudite, vont mieux comprendre comment prendre parti de ces outils pour les intégrer dans leurs apprentissages.

Il est donc important que les collèves eux même, et les communautés d'éducation en général, puissent accompagner TOUS les élèves dans une appropriation plus poussée et plus construite des ressources numériques désormais universellement disponibles.

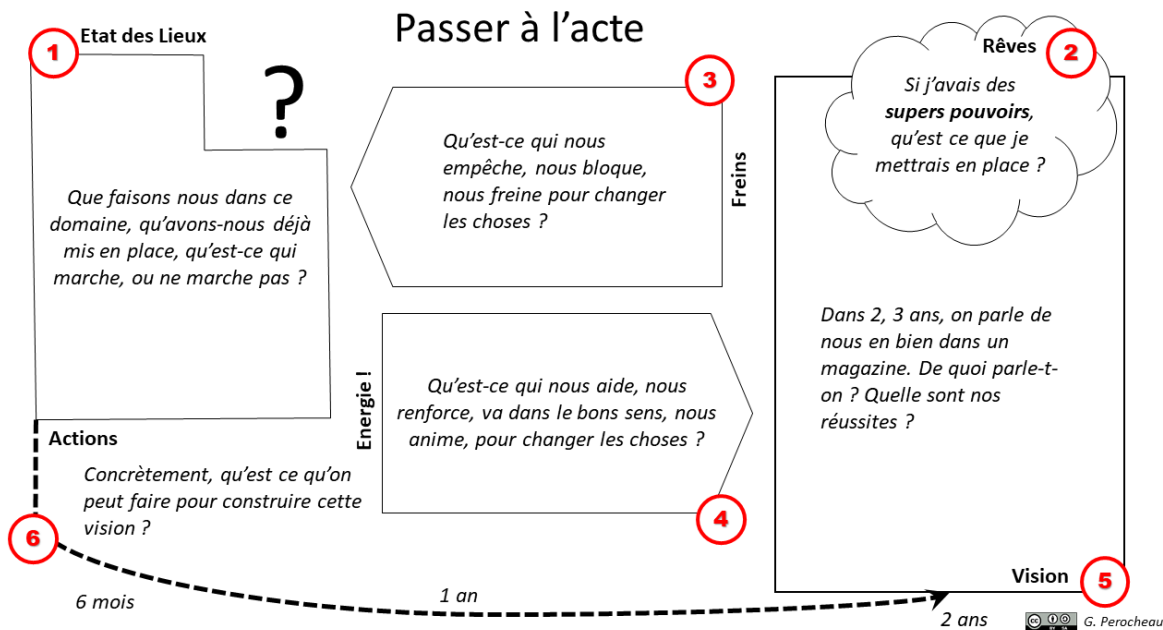
A la suite de cette étude, sur un plan plus académique, et aussi dans une démarche de Recherche Action (Jouison-Lafitte 2009) , qui vise à créer des savoirs, mais aussi des savoirs actionnables (des changements sociaux réels), nous avons eu l'occasion de participer à au moins deux autres projets à destination des collègues et qui visent à renforcer une meilleure appropriation du numérique, l'idée étant que la diffusion et la possession des outils ne suffit plus : encore faut-il savoir bien s'en servir.

Axe 1 : prendre en compte les spécificités des « natifs du numérique » dans la conception des pédagogies

Durant la réunion du Bassin d'Education et de Formation (BEF) de Toulon du 14 Février 2018, Guillaume Pérocheau est intervenu lors d'une mini conférence afin de présenter ses travaux, réflexions et expériences sur le processus d'apprentissage des jeunes natifs du numérique, qui forment désormais l'essentiel des élèves scolarisés en collège et au lycée. Cette question semble d'actualité pour les membres du BEF, qui souhaitent pousser cette réflexion. C'est à cette occasion que l'idée d'un soutien théorique et méthodologique par l'intervenant est apparue.

Les membres du BEF souhaitent se former et accompagner leurs collègues et personnels enseignants, dans la prise en compte des spécificités des jeunes natifs du numérique. Ces derniers ont un rapport inédit aux connaissances, et sont de moins en moins sensibles à des dispositifs pédagogiques basés sur le simple transfert de connaissances explicites. Dans les années à venir, les enseignants et les personnels de direction vont devoir prendre en compte cette réalité afin d'adapter, quand ce sera possible, leurs modalités pédagogiques.

Nous avons Donc animé en Juillet 2018 un atelier de Co-Conception avec 3 groupes distincts, chacun étant facilité par l'un des co-animateurs du BEF de Toulon. La méthode employée est décrite dans le schéma ci-après. Le point de départ, pour chaque groupe, étant un visuel qui rappelle une approche différente selon que l'on soit dans le paradigme classique, ou le paradigme digital. L'objectif étant, pour chaque groupe, de faire au final des propositions d'actions concrètes.



Les participants se sont répartis en 3 groupes, avec pour consigne de suivre la méthodologie ci-dessus. L'idée est de passer 10 minutes sur chaque séquence de l'atelier, afin de réunir les propositions des participants et d'en faire une synthèse. A l'issue de cet atelier de 1h15, chaque groupe a exposé oralement en 7 minutes ses principales conclusions lors d'une séance de mise en commun.

Ces travaux vont nourrir et inspirer les projets pédagogiques dans l'ensemble du BEF pour l'année scolaire 2018/2019.

Axe 2 : Co-concevoir et expérimenter des usages pédagogiques utilisant des TICE dans un collège

L'académie de Nice a obtenu un financement ministériel pour un projet de Recherche Action auquel l'ISEN participera, et qui vise à créer un incubateur « Parcours Numériques ». Ce projet commence en Octobre 2018 et a pour principal champs d'exploration le Collège de La Guicharde à Sanary sur Mer dans le VAR.

Cette recherche correspond au thème d'étude « Nouveaux espaces d'apprentissage, objets connectés, et apports dans les environnements scolaires ». La question de recherche que nous souhaitons explorer en particulier est la suivante : « Quel est le niveau d'acceptation des nouvelles technologies, et en particulier des technologies de l'Internet des Objets, par les collégiens, leurs entourages et leurs professeurs ».

Cette question s'inscrit parfaitement dans le courant qualifié en, sociologie de l'innovation, de Néo-Luddisme, c'est-à-dire au développement d'une méfiance a priori vis-à-vis des nouvelles technologies, qui peuvent être perçues de façon péjorative par les utilisateurs potentiels. Le cas des technologies numériques pour l'éducation n'échappe pas à ce courant. Cette attitude péjorative a priori pourrait dans certains cas limiter l'appropriation des TICE dans les dispositifs pédagogiques.

Durant le projet, nous allons mener une recherche hybride alliant étude quantitative et analyse qualitative.

L'étude quantitative sera basée sur l'administration de questionnaires en ligne ex ante et ex post. Elle permettra de mesurer de façon déclarative les ressentis des participants à l'expérimentation, en particulier les collégiens et leurs professeurs. Les données brutes seront interprétées par analyse statistique.

Pour compléter ce dispositif, nous proposons d'appliquer également une méthode de recherche qualitative, en organisant et animant des Groupes Focalisés. Ces Groupes Focalisés permettront de provoquer et de saisir des discours sur le rapport entretenu entre les collégiens et les technologies, et entre les professeurs et les technologies, dans le contexte d'un processus d'apprentissage. Les récits seront enregistrés et anonymés, puis feront l'objet d'une analyse sémantique après codage.

Bibliographie

- Antonio Casilli, 2011. Repenser l'amitié dans les réseaux sociaux en ligne. Available at: <https://vimeo.com/17023588> [Accessed July 19, 2017].
- Brown, T.L., 2003. *Making Truth: Metaphor in Science*, Available at: <https://books.google.com/books?hl=fr&lr=&id=U3ljHts3b8C&pgis=1> [Accessed April 27, 2016].
- Donath, J., 2007. Signals in Social Supernets. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), pp.231–251. Available at: <https://academic.oup.com/jcmc/article/13/1/231-251/4583064> [Accessed October 9, 2018].
- Fluckiger, C. & Cédric, 2008. L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves. *Revue française de pédagogie*, (163), pp.51–61. Available at: <http://journals.openedition.org/rfp/978> [Accessed October 9, 2018].
- Goleman, D., 2003. *Healing Emotions*, Shambhala Publications. Available at: https://books.google.com/books?id=sjFYFE_OFzAC&pgis=1 [Accessed April 14, 2016].
- Jouison-Lafitte, E., 2009. La recherche action : oubliée de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat. *Revue de l'entrepreneuriat*, N°1, 8, pp.1–36.
- Lapassade, G., 2016. Observation participante. In *Vocabulaire de psychosociologie*. ERES, p. 392. Available at: <http://www.cairn.info/vocabulaire-de-psychosociologie--9782749229829-page-392.htm> [Accessed October 1, 2018].
- Lave, J. & Wenger, E., 1991. Situated learning: Legitimate peripheral participation. *Learning in doing*, 95, p.138. Available at: <http://books.google.com/books?id=CAVIOrW3vYAC&pgis=1>.
- Mintzberg, H., 1979. *The structuring of organizations : a synthesis of the research*, Prentice-Hall.
- Perocheau*, G., 2014. Using a user centered methodology to drive open data initiatives. Lessons learned from the U-Home Case. In *IFKAD 2014 "International Forum on Knowledge Asset Dynamics."* Matera.
- Polanyi, M., 1966. Tacit Knowing. In *The Tacit Dimension*.
- Rosenberg, M.B., 2003. *Nonviolent communication : a language of life*, PuddleDancer Press.
- Smith, M.K., 2003. Michael Polanyi and Tacit Knowledge. *The encyclopedia of informal education*, pp.8–10. Available at: <http://infed.org/mobi/michael-polanyi-and-tacit-knowledge/>.
- Thibeault, E.-N., 2010. A propos de la méthodologie des entretiens de groupe focalisés.

<http://www.adjectif.net/spip>. Available at:
<http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article58> [Accessed April 27, 2017].

Ben Youssef, A., 2004. Les quatre dimensions de la fracture numérique. *Réseaux*, 127–128(5), p.181. Available at: <http://www.cairn.info/revue-reseaux-2004-5-page-181.htm> [Accessed October 9, 2018].